
DIRECTEURS

au service des personnes âgées

Fév./ Mars 2017



SERGE GUÉRIN

L'intergénération est la clé de la solidarité sociale



Yannick SAUVEUR

Quelle représentation de la vieillesse aujourd'hui ?

ÉDITO



Pour ce premier numéro de l'année, l'AD-PA présente tous ses vœux pour 2017 aux personnes âgées fragilisées et à ceux qui les accompagnent à domicile ou en établissement.

A la veille de débats électoraux majeurs, l'AD-PA espère que la question de l'âgisme sera abordée, afin que les politiques de notre pays prennent conscience du rôle qu'ils ont à jouer pour développer des politiques de respect de chacun, quel que soit son âge.

Au-delà il s'agira d'améliorer les conditions de vie de nos aînés les plus fragiles, en mettant en œuvre la prestation autonomie promise par Nicolas Sarkozy puis par François Hollande mais qui n'a toujours pas vu le jour alors que le Conseil Economique Social et Environnemental (CESE), dans son avis unanime de 2011, en trace les perspectives concrètes et réalistes.

Pascal Champvert
Président de l'AD-PA
Directeur Saint-Maur,
Sucy, Bonneuil (94)

SOMMAIRE

L'INVITÉ

3 - L'intergénération est la clé de la solidarité sociale

INFOS

8 - Voyage d'étude au Canada
- Salon Age 3
- 15ème congrès de E.D.E

DOSSIER

9 - Quelle représentation de la vieillesse aujourd'hui ?
Le jeunisme dans la société comme élément explicatif

POSITIONNEMENTS

12 - Comparateur de prix des maisons de retraite :

Une petite avancée bien insuffisante

- Rencontre avec les services a domicile :

L'AD-PA redit son inquiétude concernant la grippe

- Aide a domicile : valoriser et mettre en œuvre

13 - GRIPPE :

- L'AD-PA rappelle les mesures qui s'imposent

- L'AD-PA demande une réunion de crise de toute urgence avec la Ministre de la santé

- L'AD-PA obtient des crédits pour faire face à la crise

- 6 000 a 8 000 morts imposent une réflexion de fond

LIVRES

14 - Notre sélection

EMPLOIS

15 - La rubrique de L'Appel Médical

FORMATION

16 - Formations CPOM 2017

I - IV SPÉCIAL ADHÉRENTS

I - Nouveaux correspondants AD-PA

II - Document unique de délégation

*L'encart spécial est adressé
uniquement aux adhérents AD-PA*



DIRECTEURS au service des personnes âgées
3, impasse de l'Abbaye - 94106 Saint-Maur-des-Fossés Cedex - Tél. 01 55 12 17 24 -
courriel : ad-pa@orange.fr
Directeur de la Publication : P. CHAMPVERT - Directeur Adjoint de la publication : R. GIZOLME -
Conception et Maquette : S. RENAULT - Imprimeur : IMP. BELZ (LA ROCHE-SUR-YON) - ISSN : 2268-0926 -

L'INTERGÉNÉRATION EST LA CLÉ DE LA SOLIDARITÉ SOCIALE



Serge GUÉRIN
Sociologue et consultant

Évoquer la question de l'éthique dans le regard porté sur le vieillissement et sur les pratiques d'accompagnement des plus âgés conduit, au préalable, à s'interroger sur le « mieux vivre », sur l'attention à l'autre, le care, que l'on doit placer au cœur de nos sociétés.

Le « lien social » naît de notre conscience du besoin de l'autre, de notre interdépendance les uns vis-à-vis des autres, et de la façon dont nous agissons en cohérence avec ce sentiment du besoin des autres. C'est pourquoi je conteste le terme de personnes dépendantes. Très souvent associées à l'âge, aux vieux. Nous sommes tous dépendants les uns des autres ; et nous avons tous à apprendre les uns et des autres, notamment entre les générations. C'est même une grande leçon sociologique portée par Durkheim dès l'origine.

Cette interdépendance n'est pas négative, mais positive ; elle n'est pas un poids ou une tare, mais une chance et un bonheur qui se travaille. Il n'y a pas de société qui tienne sans une conscience active et entretenue de cette interdépendance. Il y a là quelque chose de l'ordre de l'utilité, car à un moment ou un autre j'aurai toujours besoin de l'aide d'un autre ; mais aussi

de l'ordre du plaisir, de l'art de vivre : manger un merveilleux gâteau au chocolat, seul dans son coin, c'est bien, mais n'est-ce pas mille fois plus agréable de le partager, de le faire découvrir à un proche bien sûr, ou pourquoi pas à un adolescent qui ne mange que des kébabs, à une personne âgée qui pensait avoir perdu le goût des desserts ou à un grand amateur de chocolat comme moi ? Le lien social, c'est cette nécessité qui me semble consubstantielle à l'être humain d'être en relation avec l'autre, et de cultiver cette relation.

« Le lien social, c'est cette nécessité qui me semble consubstantielle à l'être humain d'être en relation avec l'autre »

La qualité du lien social tient aux individus eux-mêmes, à leur personnalité, tout comme à leur milieu et à leur catégorie sociale. Mais la nature des relations que nous tissons avec les autres n'est pas une donnée figée par notre caractère et notre milieu social. La société a un rôle majeur, en particulier via l'éducation, pour aider à construire, à maintenir, à alimenter et même à faire évoluer ce lien social, ce qui nous fait tenir ensemble et avec qui. C'est peut-être ça qu'on appelle une civilisation. Et cette fonction de création et de consolidation de lien social n'est pas une mince affaire, en particulier lorsque les individus qui font société sont trop hétérogènes : le danger, c'est que la relation se transforme en compétition, voire en opposition, ce qui produit systématiquement la victoire des plus forts sur les plus faibles.

La puissance publique crée du lien social, ou du moins qu'elle doit se donner pour mission de construire du lien social – ce qu'elle ne réussit pas toujours à faire, je le reconnais volontiers. Le premier des liens sociaux se joue bien sûr au sein de la famille. Historiquement, l'élargissement de cette relation essentielle et la prise de conscience de son importance au-delà de la famille pour faire société ont d'abord été produits par la religion. Il est intéressant de rappeler sa double étymologie latine : relegere signifiant « relire » et surtout religare signifiant « relier ». Les révolutionnaires de 1789, puis les fondateurs de la III^{ème} République, ont cherché à remplacer la religion par la Répu-

blique et de la Nation avec mission de création de lien social et d'une spiritualité laïque. Les solidaristes, eu, particulier, ont cherché l'équilibre solidarité/responsabilités. De ce point de vue, nous vivons une sacrée régression aujourd'hui !

Mais le lien social ne suffit pas. S'il permet de produire des solidarités, voire de construire des projets « bottom up » hors de l'implication de l'Etat. Une démarche très riche, théorisé par les britanniques avec Robert Putnan et la notion de capital social. La gauche Blairiste comme les conservateurs ont cherché à théoriser cette dynamique pour justifier le retrait de l'Etat. La grosse limite c'est que pour produire de la solidarité au niveau du territoire, là où elle est la plus efficace, il faut aussi qu'il y ait une protection sociale pour tous et à l'échelle de la nation. Tocqueville nous avait prévenus ! Et dans un pays comme la France, les inégalités de territoire, contribuent à casser ce sentiment national.

Le point de départ de ma réflexion, qui se nourrit du terrain, c'est ce constat d'un pays qui a de moins en moins conscience de son destin commun, et de plus en plus de difficultés à le définir et à le construire, ce lien de tous avec tous qui fait société. Les zones de non droit se multiplient. Le droit des femmes à vivre comme elles l'entendent est menacé ici et là, à l'échelle du monde bien sûr, mais aussi en France. Je ne crois pas à la notion magique et marxiste de progrès. A contre courant Aron exprimait son scepticisme sur le sens de l'histoire. Les temps lui donnent tristement raison ! On perçoit une régression, une peur et des tensions qui nous éloignent chaque jour un peu plus de la spiritualité laïque dont nous parlions, qui devrait être le ciment de notre République, et partant de notre société. Je soutiens, que l'une des meilleures réponses à cette régression passe effectivement par l'entre-

tien et la valorisation de l'interdépendance générationnelle et culturelle.

L'intergénération, en particulier, a ceci d'intéressant qu'elle existe au-delà de toutes nos différences de conviction, religieuse et plus largement idéologique. Elle est d'ailleurs souvent très forte au sein des communautés traditionnelles, et bien sûr avant toute chose au cœur de la famille. C'est ce vécu de chacun, au sein de sa propre famille, qui donne son caractère universel

« L'intergénération, en particulier, a ceci d'intéressant qu'elle existe au-delà de toutes nos différences de conviction, religieuse et plus largement idéologique. »

et si facilement compréhensible à cette notion d'intergénération. Au sein d'une famille, les parents transmettent leurs histoires, leurs valeurs, leurs codes de conduite à leurs enfants, et ils s'enrichissent de ce que leurs enfants leur apportent, du moins quand tout se

passé bien. La réciprocité, l'entraide, la transmission des savoirs et savoir être semblent devoir trouver leur place naturelle entre les générations qui composent une famille, et j'y inclue bien sûr les grands-parents ou même les arrière-grands-parents au niveau de la mémoire commune. Le concept d'intergénération, tel que je l'entends, étend ce lien indiscutable à l'ensemble de la société, par l'école évidemment où tout passe par cette transmission entre générations, mais aussi par tous les mécanismes d'entraide et d'accompagnement social, par les petits services que chacun se rend entre voisins, et plus largement par ce sentiment d'une histoire commune à transmettre et à enrichir par les échanges entre les citoyens de tous âges et de toutes conditions.

Pour autant, n'est-ce pas une utopie de croire que ce lien entre générations qui cimente certaines familles pourrait de la même façon le ciment retrouvé de nos sociétés ? Ce n'est pas un utopie : ce serait plutôt un horizon potentiel, un idéal commun qui me semble possible de construire ou de reconstruire. C'est parce que je

LE CRÉDIT MUTUEL, PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ DES ASSOCIATIONS.

Avec des services spécifiquement adaptés aux besoins et attentes des associations gestionnaires, le Crédit Mutuel vous permet de consacrer **le maximum de votre énergie à votre mission.**

UNE BANQUE QUI ACCOMPAGNE LES ASSOCIATIONS DANS LEURS PROJETS, ÇA CHANGE TOUT.

Crédit Mutuel



prends la pleine mesure de tout ce que je peux apporter et de tout ce que m'apporte ma famille, dont je suis l'un des maillons, que je peux prendre conscience d'être aussi le maillon d'une chaîne solidaire au sein d'une entreprise, d'une communauté et plus largement de la société – au-delà des liens du sang. Il y a ce jeune qui m'a initié à Internet ; il y a ce musicien de rue qui m'a donné envie de jouer de la guitare puis m'a appris à manier l'instrument ; il y a ce très vieux Monsieur, dans les bureaux de la mairie par exemple, qui m'a expliqué toutes les démarches que je ne comprenais pas pour renouveler mon passeport, etc. De l'intergénération au sein de sa famille à l'intergénération au niveau de la société, il n'y a qu'un pas.

Mais encore faut-il valoriser et faire vivre cette solidarité sociale là, extension de celle que nous vivons ou devrions vivre au sein de la famille...

Pour dépasser le cadre de la proximité d'évidence et entretenir une solidarité entre inconnus, tout sauf naturelle, la société doit faire vivre ce lien qui semble lointain, le vouloir et s'en donner les moyens. Il y a un débat entre le naturel et le culturel, l'inné et l'acquis... L'instinct maternel, n'est-il que naturel, et pour tout le long de la vie de l'enfant ? Des femmes n'ont pas cet instinct maternel, elles restent des femmes... Dans certaines cultures, la mère doit se détacher assez vite de son enfant. Y compris dans ce qui nous semble le plus naturel, il y a de la culture, du cadre social et donc une construction sur laquelle il s'avère non seulement possible mais indispensable d'agir.

Faire société, que ce soit au sein d'une communauté, d'un quartier, d'une ville, d'une nation ou d'un ensemble de nations comme l'Union européenne suppose un partage de valeurs, donc des normes faisant consensus pour permettre la meilleure harmonie entre toutes et tous. Vous avez raison : cette solidarité là se construit. Lorsque ma vie est en jeu, par exemple pour traverser le boulevard au feu rouge, j'apprends vite et facilement. Apprendre à respecter celui qui pense et vit différemment de moi, avec lequel j'ai peu de relations de vie, c'est plus compliqué. C'est bien pour cette raison que l'on parle non seulement de cadre social mais d'accompagnement social. Beaucoup n'en voient que le côté normatif ou, pire, autoritaire. Camus défendait l'idée que ce cadre social puisse être auto administré, libertaire presque ; lui parlait de « communalisme ». Le lien social à l'échelle d'un groupe

ou plus encore d'une société se construit, essentiellement par l'éducation et la valeur de l'exemple. Sauf que ce lien social dont le sésame est l'intergénération a un atout majeur : l'exemplarité vient de ses parents et grands-parents, de ses frères, sœurs ou cousins ; sinon à défaut des parents ou grands-parents de l'ami qui, lui n'a pas de soucis de famille ; ou encore de l'école, dès la crèche ou surtout la maternelle. L'éducation, qui me fait prendre conscience de mes droits et devoirs, commence dans ma commune, avec les gens avec lesquels je vis, puis avec ceux que je vois le plus souvent. Une sorte de famille élargie, qui s'agrandit encore au fil de rencontres, de dialogues au fil de mes passions et de mes recherches.

Le maître mot, c'est cette notion d'accompagnement social, d'attention à l'autre, bref de care. Accompagner, ça veut dire faire ensemble le chemin ; je ne vais pas te dire ce qu'il faut faire. Je vais t'orienter, de donner des clés, t'apprendre la langue par exemple. Ainsi, on sait que l'une des manières de lutter contre l'illettrisme c'est de passer par l'écriture, de faire soi-même.

« Le lien social à l'échelle d'un groupe ou plus encore d'une société se construit, essentiellement par l'éducation et la valeur de l'exemple. »

Ce qui est vrai de la lecture et l'écriture est vrai de l'intergénération : grandir, s'enrichir grâce aux autres, même et surtout ceux que l'on ne

connaît pas, dont l'univers nous est étranger, cela s'apprend. Cela se construit, depuis sa famille jusqu'à l'école et tout un contexte de société, qui malheureusement fait de plus en plus défaut et dont le maître mot, comme je le disais, est l'accompagnement social.

L'intergénération, il y a des lieux où on ne peut l'éviter : au sein de la famille bien sûr, ou de l'entreprise par exemple ; l'enjeu y devient d'en faire comprendre, d'en valoriser les richesses, ce que tous peuvent en tirer de positif. Mais l'intergénération peut également être suscitée, être créée quasiment ex nihilo, par une volonté sociale. C'est effectivement le cas dans le domaine de l'habitat, et plus particulièrement de l'habitat social. Car lorsque les gens ont beaucoup moins de moyens financiers, au sein d'un HLM par exemple, la solidarité de proximité peut s'avérer un atout formidable. Avec le Fonds pour l'innovation sociale, j'ai vu des centaines de projets fabriquant du lien. La Fonda en a recensé 300, au jury du Réseau Villes Amies des Aînés, nous avons 50 actions intergénérationnelles menées par des communes. L'intergénération nécessite une construction sociale. Un des projets qui m'a

marqué c'est la transformation de la caserne Mac-Mahon en plein centre de Rennes, l'Espace S. de Beauvoir. La ville de Rennes cherche depuis trente ou quarante ans à maintenir les tarifs du foncier à des niveaux abordables, afin que puissent se côtoyer toutes les générations et origines sociales. Il y a une dizaine d'années, la ville a décidé de faire de cette immense caserne à l'abandon un « espace intergénérationnel » avec à la fois de l'habitat classique et de l'habitat social. Le bailleur social Espacil Habitat a vu son projet intergénérationnel sélectionné. Il est ouvert à la fois des personnes relativement âgées dont certaines en fragilité économique, des personnes handicapées psychiques, mais aussi des familles, et puis des jeunes étudiants se destinant plutôt aux métiers du soin, sensibles à ces publics. Sans compter un lieu collectif et convivial : le restaurant Fourchette et Compagnie, avec des personnes chargées d'animer le restaurant, de susciter des rencontres.

Un projet de mixité sociale et générationnel suppose un tissu associatif, et des gens engagés, prêts à relever le pari d'une proximité pas toujours facile à organiser et à tenir, mais aussi des espaces de partage et des professionnels de l'animation. Il faut en particulier financer le fonctionnement, les salaires des professionnels... D'ailleurs, après 4-5 ans, l'animatrice de l'espace a dû cesser son implication faute de moyens de financement.

J'ai en tête de multiples exemples, comme ce foyer-logement, nommé maintenant résidence-autonomie, à Besançon. La mise aux normes de l'ensemble de l'immeuble pour des personnes à mobilité réduite, en particulier des étages, aurait été beaucoup trop chère. Il a donc été décidé de mixer les populations : les plus âgés dans les étages au-dessous, les plus jeunes au-dessus, mais avec des incitations originales pour pousser ces mêmes jeunes à venir s'y installer. Les jeunes s'engageant à passer une dizaine d'heures par mois à discuter, à échanger avec les personnes âgées se sont vus proposer des fortes baisses de loyer, ou la possibilité de ne

EURO CHEF

— Santé —

-  CUISSON
-  PRÉPARATION
-  DISTRIBUTION
-  FROID
-  LAVERIE
-  MOBILIER INOX
-  VENTILATION / CLIM.
-  BUANDERIE
-  STOCKAGE



Avec 75 sites...
il y a toujours un installateur
de Cuisines Professionnelles EuroChef
proche de chez vous

TWIN STAR

*Finie la corvée
de plonge*

Déjà + de 150
Twinstars
en service!



Demandez un essai au 01 48 92 40 58 • Vidéo sur le site

www eurochef.fr

pas avoir de charges à payer. Que s'est-il passé ? Certains jeunes ont fait leurs dix heures avec l'œil rivé sur leur montre, alors que d'autres se sont piqués au jeu et ont bâti de vraies relations avec les anciens. Même topo du côté des personnes âgées, certaines ayant participé à l'histoire sans trop d'entrain, mais une majorité l'ayant vécu comme un bonheur, avec qui plus est une aide bien réelle au quotidien. Quoi qu'il en soit, le constat, pour que des relations de réciprocité se mettent en place, c'est que ce type de mixité sociale implique une volonté, de vraies incitations et une organisation solide.

Je ne crois pas aux actes gratuits. Marcel Mauss l'expliquait très bien : « le don et le contre-don ; je donne, je reçois, je rends ». Je donne parce que j'attends un retour : pour l'essentiel du symbolique plus que de l'argent, qui m'aide à me sentir bien, mieux considéré, utile pour quelqu'un, avec aussi pourquoi pas l'impression d'avoir appris

quelque chose. Que ça fasse du bien, c'est le meilleur de tous les médicaments !

La prise de conscience de notre interdépendance, et la satisfaction éprouvée grâce à ce lien entre générations, passe par cette réciprocité. Et cette réciprocité ne s'impose pas, mais elle se construit, au niveau des personnes, évidemment, mais aussi au niveau de la société.

S. GUÉRIN

Serge Guérin

Sociologue français, spécialiste des questions liées au vieillissement et à la « seniorisation » de la société, des enjeux de l'intergénération et des théories de l'éthique de la sollicitude.

Docteur en sciences de l'information et de la communication de l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle et titulaire d'une Habilitation à diriger des recherches (HDR), il est professeur au Groupe INSEEC, où il dirige un MBA, après avoir été professeur à l'ESG Management School et professeur associé à l'Université Lyon II. Il est depuis peu membre du Conseil de la CNSA et du Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge (HCFEA).

Il était présent au dernier colloque de l'AD-PA le 21 novembre dernier.



Vous avez aimé la lutte des classes, le clash des civilisations, le conflit des sexes ? Vous allez adorer la guerre des générations ! Enfants contre parents, jeunes pauvres contre vieux riches, actifs contre inactifs, digital natives contre zombies du livre, modernes contre ringards... voilà la guerre qu'on nous annonce pour les temps à venir. Sauf que celle-ci n'aura pas lieu !

Tout montre au contraire que le lien intergénérationnel se renforce. Nous croyons vivre la guerre des générations, alors que nous avons la paix des âges.

Fondé sur de nombreuses enquêtes et sur l'étude d'initiatives concrètes, ce livre propose un autre regard — enfin positif ! — sur l'intergénérationnel d'aujourd'hui.

Avec des pistes d'actions réelles pour inventer enfin une vraie politique de tous les âges et pour toutes les générations.

CALMANN LÉVY - 240 PAGES - 17 €



Âge³

Retrouvez l'AD-PA sur les salons Age 3 :

- 7 Avril - Lyon
- 7 Juin - Vannes
- 8 Octobre - Colmar
- 8 Novembre - Angers
- 28 Novembre - Lille



Programme et inscription sur : www.age3.fr



VOYAGE D'ETUDE A MONTREAL

L'expérience Québécoise
11 au 16 septembre 2017

Des rencontres avec les acteurs québécois de l'accompagnement des personnes âgées et des visites pratiques d'établissements

Inscrivez-vous sur ad-pa@orange.fr
et bénéficiez d'une réduction de 200 €*.

*Offre valable pour toute adhésion en cours

Diriger une maison pour personnes âgées, aujourd'hui et demain.

Pressions, concessions, compromis et solutions.

27-29 septembre 2017, Toruń, Pologne



Inscription sur : www.ltc-congress.eu/fr

27 Sept.

CONFÉRENCES D'OUVERTURE

Le directeur d'une maison de soins – manager ou magicien?

Le rôle des maisons de soins dans notre société
BUFFET ET SOIRÉE ARTISTIQUE

28 Sept.

SESSION I: DIRECTEUR DE MAISON DE SOINS ET SES CLIENTS

Le client est roi!

Les soins de personnes démentes – le contexte éthique
Les attentes envers les soins et les soignants vs. les capacités réelles des soignants

SESSION II: DIRECTEUR DE MAISON DE SOINS ET SON PERSONNEL

Pour une culture d'équipe multidisciplinaire – Consommateur/Patient/Client/Homme

Le bonheur a besoin de compagnie – comment construire la satisfaction en équipe
Les attentes du personnel soignant vs. la réalité
ECREAS - présentation du projet EDE & EAHA

SESSION III: L'AVENIR DES SOINS DE LONGUE DURÉE

De maisons de soins publiques aux fournisseurs modernes de services de soins. La gestion de maisons de soins accompagnant le changement de la 1^e à la 5^e génération.

Une plus grande maison de soins = une qualité de vie inférieure: mythe ou vérité?
Citoyennage

SESSION IV: LE NOUVEAUX BESOINS DANS LES SERVICES DE SOINS

“Care and Cure” – “soignez et traitez”
Les nouveaux besoins de la génération du baby boom

29 Sept.

SESSION V: DIRECTEUR DE MAISON DE SOINS FACE AUX CHANGEMENTS

Gérer le changement
Le rôle du directeur dans le changement
Le changement des conditions de travail et des attentes envers les services sociaux

SESSION VI: SOINS DE LONGUE DURÉE AU-DELÀ DE L'EUROPE

La vie et les soins des personnes âgées en Australie
Les soins de longue durée en Turquie

QUELLE REPRÉSENTATION DE LA VIEILLESSE AUJOURD'HUI ?

LE JEUNISME DANS LA SOCIÉTÉ COMME ÉLÉMENT EXPLICATIF¹



Yannick SAUVEUR
Correspondant régional adjoint
AD-PA Franche-Comté

Même si les représentations de la vieillesse alternent au cours des âges, l'hypothétique âge d'or de la vieillesse appartient davantage à l'imagination qu'à la réalité historique.

Trois dates (ou années) ont valeur de symbole : 1962 ou l'acte de naissance de la gérontologie contemporaine avec la publication du rapport Laroque, 1981 avec la création d'un secrétariat d'Etat chargé des Personnes Agées, et 2003 ou les 15 000 morts de la canicule.

1962, 1981, 2003, autant de ruptures : il y a un avant et un après. Absence de politique gérontologique avant 1962, absence de représentation des personnes âgées au niveau gouvernemental avant 1981, prise de conscience après 2003 et moyens supplémentaires.

Bien qu'il soit vain de nier ces changements, comment ne pas être attentif aux évolutions de la société : jeunisme, âgisme en se nourrissant l'un l'autre rendent la société indifférente au sort de la vieillesse.

Analyse sémantique

L'évolution du vocabulaire nous renseigne assez fidèlement sur la tonalité de la société mais aussi sur une ambiance. Combien le mot « vieillard » nous paraît désuet alors qu'il était encore d'usage courant au cours des années 60 ! Ce mot autrefois connoté positivement (« un beau vieillard ») sonne très mal à des oreilles plus jeunes. Exit les mots « vieux » et « vieillesse » depuis qu'un arrêté de 1985 recommande l'emploi de l'expression « personnes âgées » en lieu et place des mots « vieux, vieilles, vieillards » car le mot vieux a souvent des connotations négatives de déclin, de déchéance, d'obsolescence ou d'incapacité. Même les mots « Retraités » et « Personnes âgées » seraient « accompagnés d'une charge symbolique ». Les 3ème âge, puis 4ème et 5ème âge apparus en leur temps sont passés de mode. A défaut de nommer les vieux et la vieillesse en tout simplicité, les appellations, parfois les plus saugrenues, fleurissent, qu'il s'agisse des anciens, des vétérans, des papys et des mamies,

des têtes blanches, du « grand âge », du « certain âge » voire du « bel âge » et enfin des « séniors » mais nous y reviendrons plus loin. Le marketing n'est pas en reste avec des appellations fleuries : les « happy-boomers » (50 à 60 ans), les « libérés » (60 à 75 ans), les « paisibles » (75 à 85 ans), les « TGV » (85 ans et +).

Le concept de « séniors » est tout aussi vague que les précédents. Les accords d'entreprise relatifs à l'emploi des séniors concernent les salariés dès leur 45ème anniversaire. Des automobile-club organisent des stages pour les conducteurs séniors, c'est-à-dire pour ceux qui ont le permis depuis plus de 40 ans, soit potentiellement des personnes âgées de plus de 58 ans. La carte sénior de la SNCF a remplacé la carte Vermeil, jugée trop « vieille » !

Seniorisation de la société et jeunisme

Le mot « sénior », emprunté au vocabulaire sportif, a une connotation jeune, dynamique. Les séniors sont devenus une cible privilégiée pour les agences de marketing qui surfent sur la clientèle des « baby-boomers », c'est-à-dire les plus de 55 ans et parmi eux, les 55-65 ans sont de forts consommateurs de vacances. Ces références aux séniors, et il serait facile de multiplier les exemples, reflètent un climat qui s'installe dans l'ensemble de la société. Jeunisme ou société jeuniste sont directement le produit de la séniorisation de la société.

Avant de le caractériser, voyons ce que n'est pas le jeunisme. Il ne saurait être confondu avec le culte de la jeunesse typique de l'Allemagne et de l'Italie des années 30 (l'hymne fasciste italien s'intitule « Giovinezza »). Les Auberges de Jeunesse sont de la même époque (la Ligue française des auberges de jeunesse date de 1930). Il n'est pas davantage un phénomène opposant

jeunes et vieux (les yéyés et les croulants des années 60). Le jeunisme est plus subtil en ce sens qu'il imprègne la société dans son ensemble en occultant parallèlement la mort et la vieillesse. Le jeunisme est multiforme : jeunisme de l'apparence, jeunisme de l'esprit, jeunisme des valeurs. Celui-ci loue le simple fait d'« être jeune » comme fin en soi. La société « jeuniste » érige la jeunesse en valeur de référence quasi-absolue depuis plusieurs décennies : il faut être jeune (le plus longtemps possible !), penser jeune, parler jeune, agir jeune, faire jeune. Tels sont les nouveaux canons de la société. Le jeunisme, plus qu'un état civil, repose sur des valeurs collectives : standards de consommation, standards esthétiques. Le jeunisme en vient donc à nier la vieillesse, reléguée et assimilée à la « vieillesse-dépendance ». La presse, à commencer par la presse féminine, entretient le jeunisme en s'interdisant de parler de vieillesse à ses lectrices. Des magazines tels que Notre Temps, Pleine Vie, Le Nouvel Observateur, Le Monde Magazine titrent régulièrement sur la jeunesse, la minceur, la beauté, les cinquantenaires qui « se sentent jeunes », « les sexygénéralistes ». Non seulement, ils sont jeunes mais en plus ces sexygénéralistes ont encore (sic) une vie amoureuse ! Etant jeunes de plus en plus tard (sic), ces octogénéralistes sont en pleine forme ! Benoîte Groult (91 ans) déclare : « Des femmes m'écrivent pour me remercier de les avoir aidées à bien vieillir. »

Dans notre société la vieillesse est anxiogène. De ce fait, les représentations sociales qui s'y rapportent sont souvent négatives. Des expressions telles que « Tu ne fais pas ton âge » sont reçues comme le plus grand compliment que l'on puisse faire à une personne âgée alors qu'elles sont caractéristiques d'un climat jeuniste. Le jeunisme est-il un mouvement anti-vieux ? Non, et pour cause, il n'y a plus de vieillesse. Celle-ci suscite au mieux l'indifférence. Les maisons de retraite sont à la campagne, loin de tout. Plus elles sont éloignées, moins on les connaît et plus elles sont

discréditées par les media et par le grand public. Mais en niant la vieillesse (ou en la soustrayant de notre vue), le jeunisme marque aussi la fin de la jeunesse, de cette jeunesse autrefois connotée avec l'héroïsme et l'esprit d'aventure. Là où autrefois, il y avait transmission d'un savoir de la part des personnes plus âgées, aujourd'hui, le vieux ne transmet plus étant déconnecté du réel. Nous sommes passés d'une société temporelle à une société spatiale, d'une société du temps long à l'immédiateté, d'une société de transmission à une société de communication. Le cercle de l'échange (Marcel Mauss) est brisé puisque le vieux reçoit mais il n'a plus la possibilité de rendre et, remarque Bernadette Veysset, « la société met le vieux dans une position d'assujetti, lui qui plus jamais n'aura la possibilité de rendre, de payer sa dette » et B. Veysset de poursuivre : « Pour reconnaître la dette des vieux, cela reviendrait d'abord à renoncer à sa toute-puissance. Cela impliquerait de rétablir avec eux l'échange et donc de recevoir ce qu'ils ont à donner, ce qu'ils ont à rendre. Cela impliquerait que la société s'interroge sur sa vieillesse et lui donne un sens. » Le jeunisme explique largement les représentations de la vieillesse dans la société contemporaine. Ses ingrédients sont : le règne de l'instantanéité, de la beauté, du corps lisse. La vieillesse est reléguée au profit d'une séniorisation de la société, laquelle a partie liée avec le pouvoir d'achat des séniors-consommateurs. L'une des conséquences du climat jeuniste est que la mort fait peur : refuser de vieillir, lui tourner le dos en célébrant la jeunesse, permettrait d'occulter la mort mais par là même, elle sera plus difficile à affronter. Assimilation de l'une à l'autre, la peur de la mort entraîne la peur de la vieillesse.

Jeunisme et âgisme

Autre conséquence du jeunisme : peu de discours et d'images valorisent l'accompagnement du grand âge alors qu'insidieusement, une prédominance économique du discours sur les plus



À chacun
sa protection
santé...
elle, c'est
Résid'EHPAD !

À CHACUN D'ENTRE NOUS D'ÊTRE LÀ POUR EUX

Les soins comme les frais d'hospitalisation, les prothèses auditives ou le transport ne sont pas pris en charge dans le forfait soins de l'EHPAD. Il est donc nécessaire pour les résidents en EHPAD d'avoir une complémentaire santé.

Contactez un conseiller pour obtenir un devis personnalisé.



0 800 10 30 14

Service & appel
gratuits

www.integrance.fr

mutuelle
intégrance

L'esprit de solidarité

âgés ne rend compte que de leur coût social. Rejet des vieux, de la vieillesse se traduisent par des attitudes de discrimination ou de ségrégation à l'encontre des personnes âgées, ce qui est la définition du terme âgisme. Le discours des élites est édifiant en matière de discrimination. Nous en livrons quelques exemples.

Certains militent pour une limite d'âge supérieure à partir de laquelle il ne serait plus possible de conduire un véhicule. D'autres voudraient fixer un âge limite au droit de vote (Yves Michaud se pose « la question d'une fin de la vie citoyenne »). Martin Hirsch, ancien secrétaire d'Etat, déplore « une société vieillissante ». Comment y remédier ? « Il faut refaire le suffrage censitaire et donner deux voix aux jeunes quand les vieux en ont qu'une. Il faut donner autant de voix qu'on a d'années d'espérance de vie (...). » Bernard Spitz définit le papy-krach comme « le casse du siècle, aux dépens des jeunes générations (...) » tandis qu'A. Minc déplore que la collectivité ait dépensé 100.000 euros pour soigner un homme de 102 ans (il s'agit de son père !)

Alain Minc ne dit pas à partir de quel âge il ne serait plus nécessaire de soigner les gens et finalement qui peut décider qu'à partir de tel âge la VIE n'aurait plus de sens. Ces discours ne sont pas anodins et il n'est pas surprenant que s'installe autour de la vieillesse une vision catastrophiste et défaitiste. Alors que les discours raciste et sexiste sont passibles des tribunaux, l'âgisme est le cas d'espèce où le discours discriminant est clairement affiché, développé, revendiqué à l'instar des hommes et femmes politiques, journalistes, économistes qui véhiculent une culture ouvertement âgiste, y compris dans l'utilisation du jargon bureaucratique dont la stigmatisation est évidente (à commencer par les Ehpad, UHR,...) En fait, jeunisme et âgisme, en se nourrissant l'un l'autre, créent les conditions pour que prospère un contexte culturel gérontophobe. L'environnement des personnes âgées dans son ensemble subit cette dépréciation : les établissements et services, les personnes qui y travaillent, y compris les métiers de la gérontologie qui seraient considérés comme une punition ou à tout le moins un métier de seconde zone. Le fait d'adresser de façon systématique les demandeurs d'emploi (contrats aidés par exemple) dans les maisons de retraite ou dans les services à domicile laisse entendre que quiconque dépourvu de la moindre qualification peut travailler auprès des personnes âgées, ce qui est faire peu de cas des personnes accompagnées.

Âgisme et maltraitance

Comment, dès lors, s'étonner du phénomène de la maltraitance des personnes âgées ? Celle-ci existe, c'est incontestable, mais sa médiatisation à l'excès laisse planer une suspicion sur l'ensemble du secteur alors que les cas de maltraitance restent marginaux. L'âgisme ambiant se nourrit des clichés qui entourent le monde de la vieillesse : « Travailler en maison de retraite, ça doit être déprimant » ou encore « les maisons de retraite sont des mouiroirs, elles respirent l'ennui. » Les établissements pour personnes âgées ne sont pas épargnés par l'image le plus souvent négative de la vieillesse. Le grand public a une image erronée de ces institutions, ce qui est compréhensible si on songe que la communication sur lesdits établissements et services consiste à évoquer des cas de maltraitance, de légionellose ou de morts suite à un incendie. En revanche, les problématiques propres aux difficultés d'accompagnement du grand âge ne sont pas (ou peu) développées.

« l'âgisme est le cas d'espèce où le discours discriminant est clairement affiché, développé, revendiqué »

En conclusion

A l'instar de Christophe Guilluy (cf. son concept de « France périphérique »), il paraît pertinent d'évoquer une « vieillesse périphérique », celle qu'on ne voit pas, qu'on ne veut (surtout) pas voir. Bien davantage que les vieux dans les maisons de retraite (qui ont l'inconvénient de faire la Une des journaux pour des affaires de maltraitance opportunément médiatisées !), il y a surtout l'immense majorité des vieux à domicile dont les conditions de vie préoccupent assez peu la classe politique. Par référence à l'« invisibilité sociale » qu'évoque C. Guilluy à propos des classes populaires (Le crépuscule de la France d'en haut), il n'est pas exagéré de pointer une « invisibilité » de la vieillesse ou du moins d'une certaine vieillesse qui n'a plus les faveurs du marketing !

Y. SAUVEUR



¹ Cet article qui suit est issu d'un article plus complet paru dans la revue Histoire des Sciences Médicales, Tome XLVII-N° 4-2013 (oct.-nov.-déc. 2013), disponible sur : <http://www.biusante.parisdescartes.fr/isthm/hsm/HSMx2013x047x004/HSMx2013x047x004x0575.pdf>

² Pour une étude plus approfondie, le lecteur pourra se reporter utilement au livre que j'ai consacré à ce sujet : Images de la vieillesse dans la France contemporaine : Ambiguïtés des discours et réalités sociales, Éditions Universitaires de Dijon, 2013.

COMPARATEUR DE PRIX DES MAISONS DE RETRAITE : UNE PETITE AVANCÉE BIEN INSUFFISANTE

La CNSA annonce la mise en ligne des prix des maisons de retraite sur son portail internet. L'AD-PA soutient cette démarche comme toute démarche de transparence et de meilleure information, mais l'avancée reste modeste :

- Une tarification complexe

Les personnes âgées et les familles ont beaucoup de mal à appréhender le prix à payer du fait de la répartition entre le tarif hébergement et le tarif dépendance. L'AD-PA demande la simplification de ce système.

- Aucune comparaison qualité/prix

Le portail ne fait apparaître aucun critère de qualité. Dans le secteur de l'hôtellerie, cela reviendrait à indiquer sans plus de précision que certaines chambres sont à 50€ la nuit et d'autres sont à 3000. C'est la raison pour laquelle l'AD-PA est favorable à la mise en place d'un système d'étoiles permettant une véritable comparaison du rapport qualité/prix. L'Etat le refuse.

- Les personnes âgées et les familles payent trop cher

L'Etat leur demande de supporter 60% du coût de fonctionnement d'une maison de retraite quand l'ensemble des Français paient entre 0 et 2% d'un séjour à l'hôpital ou en clinique et 20% d'une place en crèche.

La question essentielle reste ainsi celle du prix payé et non celle du coût de fonctionnement des établissements qui font avant tout preuve d'une grande efficacité en proposant chambre, petit-déjeuner, déjeuner, dîner, deux collations et activités de loisir pour 70€ par jour en moyenne, ce qu'aucun hôtel-restaurant ou club de loisir ne propose en France.

13 décembre 2016

TAUX D'AUGMENTATION DES ÉTABLISSEMENTS ET DES SERVICES A DOMICILE : LES RETARDS CONTINUENT

... Le « court-termisme » des pouvoirs Publics ...

Les taux annoncés pour les augmentations 2017 par le Ministère de l'Economie et des Finances restent notoirement en deçà de ce qui est nécessaire pour assurer ne serait-ce que le maintien de la qualité des prestations à domicile ou en établissement à leur niveau actuel.

Quand le SMIC augmente de 0,93 %, augmenter le prix socle des prestations établissement de 0,46 % est une provocation ; même si l'augmentation est supérieure à domicile avec 1,50 % ces deux taux restent néanmoins clairement insuffisants pour rattraper le retard reconnu par tous dans les établissements et services à domicile pour personnes âgées.

... Cache une réforme insidieuse ...

De telles pratiques ne peuvent que conduire les établissements et services soit à l'étranglement, soit à la baisse de qualité (ce que l'AD-PA refuse), soit à la sortie de la tarification, ce qui signifie plus de possibilités financières pour les établissements et services mais une charge qui s'alourdit pour les personnes âgées et leurs familles.

De petites touches en petites touches, de petites réformes insuffisantes en petites réformes à très court terme, les Pouvoirs Publics conduisent incidemment la plus grande réforme de ces 20 dernières années, en poussant ainsi les structures à sortir de la tarification et à faire payer de plus en plus les personnes âgées et leurs familles.

Il est très dommageable que cette réforme ne fasse l'objet d'aucun débat voire même que l'État se refuse à toute réflexion sérieuse sur les pratiques qu'il conduit à moyen et long terme.

2 janvier 2017

AIDE A DOMICILE : VALORISER ET METTRE EN ŒUVRE

P. BOISTARD lance ce mercredi une campagne de communication visant à valoriser les métiers de l'aide à domicile.

L'AD-PA salue cette initiative qui confirme qu'impératifs éthique et économique peuvent se conjuguer en créant des centaines de milliers d'emplois pour les plus jeunes afin de mieux aider les plus âgés. Le secteur de l'aide à domicile continue néanmoins de connaître une situation de très grande fragilité ; ainsi de nombreux services risquent de disparaître compte tenu que les tarifs fixés par les Pouvoirs Publics restent très nettement inférieurs aux coûts de fonctionnement.

L'AD-PA a redit cette grande fragilité lors des réunions du Comité de refondation de l'aide à domicile et rappelé que seule une réforme financière globale de l'aide à domicile permettra de régler la situation structurellement déficitaire du secteur.

L'enquête de coût menée par le Ministère indique que le coût de revient d'une heure à domicile se situe autour de 24€. Tant que les pouvoirs publics tarifieront l'heure entre 18 et 21€, chaque heure réalisée conduira à un déficit de 3 à 6€.

L'AD-PA attend donc un engagement concret de l'Etat permettant :

- de répondre aux besoins et attentes des personnes âgées
- de pérenniser le fonctionnement des services d'aide
- de valoriser les carrières des professionnels

31 janvier 2017

GRIPPE : La mobilisation de l'AD-PA a permis d'obtenir quelques crédits pour gérer l'urgence ; mais les questions majeures demeurent

ÉPIDÉMIE DE GRIPPE : L'AD-PA RAPPELLE LES MESURES QUI S'IMPOSENT

16 000 personnes âgées sont décédées lors de l'épidémie de grippe en 2015. Plus de morts que lors de la canicule de 2003 impose des réponses fortes. En établissements, le sous-effectif avait pu être compensé grâce à l'engagement des personnels, qu'il importe de saluer, ainsi que par le taux élevé de vaccination. Cet épisode avait par ailleurs montré la qualité du suivi de la santé des personnes âgées en établissements. La question majeure concernait donc l'aide aux personnes âgées à domicile et la nécessité de renforcer la lutte contre l'isolement ainsi que la prévention. Il s'agit de développer les aides aux personnes, même peu handicapées, pour les conseiller sur leur santé (par exemple la vaccination) et les accompagner ensuite dans ce type de démarche. Il s'agit aussi de mieux identifier l'apparition des premiers symptômes car beaucoup de personnes tardent encore trop à consulter leur médecin. L'AD-PA a maintes fois critiqué les reculs de la France en matière de prévention qui apparaît encore a priori comme une dépense dont on mesure mal les bénéfices. La crise de l'hiver 2015 et ses 16 000 morts en démontrent la nécessité, d'autant que l'INVS indiquait alors que la France pourrait connaître des épidémies de grippe plus importantes. L'AD-PA rappelle que créer des emplois dans le secteur de l'aide aux personnes âgées est un investissement social au bénéfice des plus âgés comme des plus jeunes, et par là-même un puissant facteur de cohésion sociale.

26 décembre 2016

GRIPPE : L'AD-PA DEMANDE UNE REUNION DE CRISE DE TOUTE URGENGE AVEC LA MINISTRE DE LA SANTÉ

Selon toutes les remontées, la crise actuelle de la grippe risque de s'avérer aussi importante qu'en 2015, qui a vu le décès de 18 000 personnes dont 16 000 personnes âgées dans notre pays. L'AD-PA tire la sonnette d'alarme depuis le début de la semaine. Désormais elle demande une réunion d'urgence entre la Ministre de la Santé, la Secrétaire d'État aux Personnes Âgées et l'ensemble de la profession établissements comme domicile. En effet l'AD-PA rappelle qu'en 2015 la majorité des personnes âgées qui sont décédées étaient accompagnées à leur domicile. L'AD-PA demande des renforts exceptionnels dans les établissements et les services à domicile ; en effet, toutes les informations concordent pour dire que les services d'urgence sont engorgés ; il est donc à craindre que les personnes âgées qui devraient être hospitalisées ne pourront pas l'être ; de plus il semblerait qu'un autre pic grippal soit à prévoir. Enfin l'on sait que 10 jours après une épidémie de grippe d'autres infections peuvent affecter les personnes âgées.

11 janvier 2017

GRIPPE : L'AD-PA OBTIENT DES CRÉDITS POUR FAIRE FACE À LA CRISE

Suite à la demande de l'AD-PA, une réunion a été organisée le 13 janvier dernier par le Directeur de Cabinet de Marisol Touraine avec les représentants de la profession de l'aide aux Personnes Âgées. L'AD-PA avait demandé des crédits pour renforcer les équipes en établissements et à domicile pendant cette période. L'État vient de confirmer par écrit que ces crédits seraient accordés en cas de besoin. L'insistance de l'AD-PA pendant cette période a donc été particulièrement fructueuse ; l'Association tient à souligner la réponse adaptée et réactive du Ministère de la Santé et du secrétariat d'État aux Personnes Âgées. Reste la situation générale de l'aide aux Personnes Âgées sur laquelle l'AD-PA continuera d'attirer l'attention des responsables politiques pendant toute cette période électorale.

18 janvier 2017

GRIPPE : 6 000 A 8 000 MORTS IMPOSENT UNE REFLEXION DE FOND

Alors que le pic grippal ne serait toujours pas atteint en métropole, Santé Publique France a déjà annoncé ce mercredi une surmortalité de plus de 8 000 décès depuis le début de l'épidémie dont les 3/4 seraient attribuables à la grippe, soit 6 000 morts. Face à la répétition de telles situations, une réunion post crise s'impose pour sérieusement examiner tous les moyens à mettre en œuvre pour éviter cela à l'avenir et réellement améliorer l'accompagnement quotidien des personnes âgées. L'AD-PA avait tiré la sonnette d'alarme dès fin décembre pour dire que nous vivions une crise majeure. Pour faire face à l'urgence, l'AD-PA a obtenu du ministère des crédits supplémentaires pour les établissements et services à domicile les plus en difficulté et insiste pour qu'ils soient bien effectifs dans les semaines qui viennent. Comme les 18 000 morts de l'hiver 2015, les 15 000 de 2013 ou les 10 000 de 2012, les milliers de décès de ce nouvel épisode grippal confirment que les plan et recommandations de l'Etat ne suffisent pas. L'AD-PA en appelle donc aux politiques en fonction, Président de la République et candidats à la présidentielle afin qu'ils se positionnent au plus vite.

26 janvier 2017

COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX VIEUX : PENSER ET VIVRE UN VIEILLISSEMENT DURABLE

MARIE-FRANÇOISE FUCHS

Cet ouvrage est l'aboutissement d'un travail d'équipe de « vieux », voire de « très vieux » : « les apprentis centenaires » qui se sont mobilisés au sein de l'association « OLD'UP » pour donner du sens et de l'utilité à l'allongement de la vie. Comment l'esprit vient aux vieux ? Cette question traduit, avec un peu d'humour, le moment où se produit une prise de conscience collective : du temps en plus qui s'offre à la génération des aînés. Qu'en font-ils ? Quels projets adaptés, féconds, réalistes et inventifs vont-ils imaginer ?

Les auteurs nous invitent à explorer avec curiosité et plaisir les champs neufs de notre longévité durable, pas toujours réjouissante, avec ses difficultés liées à nos fragilités et nos vulnérabilités. La conscience de cette gravité ne saurait pour autant perdre de vue les extraordinaires découvertes que permet la vieillesse.



ÉDITION ÉRÈS - 320 pages - 18,00 €

ORGANISEUR MÉMONIAK SENIOR PLEINE VIE 2016-2017

PLEINE VIE



Ce calendrier est l'outil indispensable pour s'organiser pendant la retraite. Il comporte une grande-double page par mois, avec une case par jour pour noter ses activités et rendez-vous. Et aussi : un calendrier des activités, un calendrier des rdv médicaux, un stylo-feutre aimanté et 400 autocollants aide-mémoire.

Conçu et réalisé avec la rédaction du magazine Pleine Vie.

ÉDITION MEMONIAK 365 LES ALMANIAK - 14,90 €

FUTURS POSSIBLES 2030-2050 : TENDANCES LOURDES, SIGNAUX FAIBLES, INCERTITUDES

FUTURIBLES

Ressources naturelles : les limites revisitées - Vers une économie sans croissance? Sept défis pour les entreprises et le travail - Les nouvelles frontières de la science Géopolitique : acteurs et conflits de demain - Population, éducation, santé, modes de vie...

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2016 - NUMÉRO 415 - 22,00 €



MANAGEMENT

LA TAO-ENTREPRISE - PERFORMANCE GLOBALE ET HARMONIE

LAURENT CHATEAU



Et si l'entreprise pouvait se soigner comme un corps humain par la sagesse traditionnelle chinoise? Et si les nouveaux modèles d'entreprise occidentaux préfiguraient la Tao-entreprise de demain ? Reprenant les concepts d'harmonie et d'unité de la philosophie chinoise du Tao, cet ouvrage de Laurent Chateau propose une nouvelle approche de la gouvernance des organisations destinée à améliorer leur performance.

Dans une économie de plus en plus concurrentielle et mondialisée, les entreprises ont besoin de trouver de nouveaux repères et de développer de nouveaux leviers de performance. Ce livre cherche à aider les décideurs à mieux comprendre les dysfonctionnements de leur organisation afin de la développer

dans un environnement socio-économique plus harmonieux et pacifié.

À l'aide d'exemples et de cas concrets, Laurent Chateau propose aux entreprises des concepts innovants et des outils opérationnels, tels que le Business-sens, le Smart-Tao, la Taorganisation, le Tao-management, pour développer de nouveaux modèles de gouvernance et de management en leur inspirant du sens et une utilité.

ÉDITION DE BOECK - 249 pages - 29,00 €

L'actualité management et offres d'emplois

Depuis 10 ans, Appel Médical Search accompagne les EHPAD dans leur recherche de médecins pour des besoins en remplacement ou en recrutement. Pour la première fois une étude est réalisée par Stéthos à la demande de l'Appel Médical Search, afin de mieux comprendre et appréhender les craintes et les motivations professionnelles des étudiants en médecine, de connaître le sentiment de ces derniers sur les déserts médicaux, de percevoir

l'impact des ECN sur le choix de la spécialité...
Les 4 chapitres de cette étude : La médecine générale n'est pas forcément un choix par défaut pour les étudiants, La variété de l'exercice, la qualité de vie au centre des préoccupations des étudiants et les déserts médicaux. Votre étude sur demande direction@appel-medical.com

Etude nationale auprès des étudiants en médecine

Parlons-en ensemble !

nous recherchons

■ MÉDECIN COORDONNATEUR - VAR (83)

Recherche pour l'un de ses clients, maison de retraite à but non lucratif un médecin coordonnateur.

CONTACT : direction@appel-medical.com
sous référence : CRLMP

■ DIRECTEUR H-F DANS LES BOUCHES DU RHÔNE (13)

Recherche pour l'un de ses clients, maison de retraite privé, un Directeur d'EHPAD.

CONTACT : direction@appel-medical.com
sous référence : CRLMP

■ MÉDECIN COORDONNATEUR ST NICOLAS DE PORT (54)

Poste statutaire ou contractuel - temps de travail entre 0.60-0.80 ETP dès que possible. Garant de la qualité et de la permanence des soins, ainsi que de la mise en œuvre du projet médical.

CONTACT : direction@appel-medical.com
sous référence : CERMA

■ IDEC - BOUXWILLER (67)

Etablissement médico-social de 164 lits et places. Coordination d'une unité de 14 lits et d'une quarantaine de lits d'EHPAD. Travail de coordination et opérationnel. Statut fonction publique hospitalière.

CONTACT : direction@appel-medical.com
sous référence : CERMA

nous vous proposons

■ Recherche un poste de directeur d'EHPAD avec préférence pour Paris et banlieue nord-ouest (92, 95).

CONTACT : direction@appel-medical.com
sous référence : fevSC

■ Diplômé CAFDES ayant notamment travaillé sur la création d'une unité de vie pour personnes handicapées vieillissantes, recherche un poste d'adjoint à la direction en EHPAD.

CONTACT : direction@appel-medical.com
sous référence : fevJM

■ CAFDES en cours de validation expérience de 16 ans en Direction de structure pédagogique, recherche poste d'adjoint / directeur dans un Etablissement (FAM, Ehpap, etc.). Mobilité Sud Est.

CONTACT : direction@appel-medical.com
sous référence : fevPP

■ Propose mes services pour réaliser différentes missions en qualité de Directeur d'établissement stagiaire. Les sujets peuvent être d'ordre stratégique et opérationnel.

CONTACT : direction@appel-medical.com
sous référence : fevAP

Les fonctions ou intitulés évoqués se déclinent au féminin comme au masculin.



une question ?
une demande ?

direction@appel-medical.com

Plus d'infos
www.appelmedical.com



Formation CPOM / EPRD

Dès janvier, les **CPOM** vont progressivement remplacer les CTP et le cadre budgétaire **EPRD** entrera en application au cours du **premier semestre 2017**.

L'AD-PA vous accompagne et vous propose **une formation en 1 et/ou 2 journées** vous permettant d'**acquérir et maîtriser** ces nouveaux mécanismes de financement et contractualisation. .

Inscrivez-vous dès à présent !

Contenu pédagogique :

Objectif : L'objectif de cette formation est de rendre les participants autonomes sur la technique de l'EPRD et prêts à négocier avec les autorités de tarification, dans le cadre de la négociation sur les CPOM.

Méthode : Aspects législatifs et réglementaires, cahier des charges CPOM, modalités comptables EPRD, budgets et financements, études de cas pratiques, ...

Formateur : Gérard MIAUT, Consultant spécialiste en finances, Directeur d'établissement pour personnes âgées, ancien Président de la Conférence Nationale des Directeurs d'EHPAD

LYON : 20 et 21 février

PARIS : 6 et 7 mars

SAINT-BRIEUC : 9 et 10 mars

Publics
Directeurs
Adjoints de Directions
Responsables Finances
Comptables
...

Informations et inscription :
01.55.12.17.24 et
formation@ad-pa.fr